



ET SI TU DANSES • CIE DIDASCALIE / MARION LÉVY
D O S S I E R D E P R E S S E

Et si tu dances | Marion Lévy

Une belle échappée, librement inspirée du Petit Poucet, qui incite chacun à trouver son chemin.

Il arrive avec de grosses chaussures de marche au pied, le dos ployé, tout chargé d'un lourd sac à dos. Poucet est maintenant adulte, il ramasse des pierres, « *pour quand il en aura besoin* », « *pour le ramener au sol* », et à chaque caillou qu'il trouve c'est comme s'il refaisait le chemin vers l'enfance.

Arrivé au centre de l'espace scénique, le personnage découvre soudain que c'est là que tout a commencé. Alors les souvenirs le saisissent : « *c'était toujours la même histoire avec moi : toujours je me perdais, toujours je me retrouvais. Un coup de vent: perdu. Un deuxième coup de vent: retrouvé.* »

Au fil de la poésie de l'**autrice Mariette Navarro** — qui joue avec le conte et avec nos souvenirs comme avec les injonctions des adultes aux enfants, les débusquant en peu de mots comme on lève un lièvre —, **le danseur Stanislas Siwiorek** se met en mouvement, se redresse, tournoie, virevolte, devient feuille caressée par un souffle invisible. Il retrouve sa légèreté d'enfant et raconte ce temps de la découverte du corps et le bonheur que c'est de se plonger tout à fait dans l'imaginaire.

Forte de ces deux complicités, **la chorégraphe Marion Lévy**, a créé *Et si tu dances* dans le cadre **d'Odysées en Yvelines**, comme une petite forme à installer partout, sans lumière, ni décor. Juste le geste, les mots et un petit parterre d'enfants.

Le spectacle tire sa beauté de son dépouillement et de cette façon très directe qu'a le danseur d'embarquer les tout-petits spectateurs dans l'« *ici et maintenant* » de la danse, de partager l'histoire avec eux comme une manière de jeu.

Présence magnifique, **Stanislas Siwiorek** est comme chez lui dans la gestuelle de Marion Lévy. « *Vous êtes une jolie forêt de visages, leur dit-il. C'est plus joli avec vous, ici. Je suis content que tu sois là, petite forêt d'enfants. Tu es comme une forêt d'arbres, en mieux* ». Et grâce à cette petite forêt d'enfants, à qui il demande un geste, puis un autre, il avance dans son histoire et nous invite à retrouver la nôtre.

Un dialogue joyeux s'invente dans l'instant entre la scène et la salle. Quelque chose de frais circule qui allège et réjouit.

Maïa Bouteillet

Et si tu dances

A partir de 4 ans

45 minutes

Le spectacle est en tournée dans le cadre d'[Odysées en Yvelines](#)

COMMENT FAIRE ENTRER LES ENFANTS DANS LA DANSE ?

LE DANSEUR ÉTOILE KARL PAQUETTE ET LA CHORÉGRAPHE MARION LÉVY CRÉENT CHACUN DES SPECTACLES DESTINÉS AUX PLUS JEUNES. ILS LIVRENT LEURS RECETTES.

ARIANE BAVELIER
@arianebavellier

KARL PAQUETTE, danseur étoile, est formel. « *Quand mes enfants venaient me voir danser, ma femme me confiait que, malgré la fascination de Papa, ils s'endormaient avant le troisième acte. Et pourtant, ils venaient voir leur père sur scène!* » Après avoir tiré sa révérence, Paquette s'est attelé à transmettre. Comme d'autres, il est professeur à l'école de danse et, comme d'autres encore, il transmet des rôles aux danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris. Ces jours-ci, *L'Oiseau de feu* de Maurice Béjart. Il est en effet le dernier à l'avoir travaillé avec Michaël Denard, Phénix disparu cet hiver. En revanche, Karl Paquette est le seul à avoir monté une compagnie qui revoit les grands classiques à destination des enfants. Après *Mon premier Lac des cygnes* au Théâtre Mogador, il signe *Mon premier Casse-Noisette* au Châtelet. « *Les recettes? On ne peut pas mentir au jeune public. Il faut travailler dans l'excellence et ne pas proposer un spectacle au rabais* », dit Karl Paquette. Qui assure la direction artistique du projet. Il choisit le casting. Ses danseurs sortent pour la plupart de l'école de danse de l'Opéra de Paris, il a cherché ses deux Princes, jusqu'en Espagne et en Écosse. Lui-même danse Drosselmeyer et porte la couronne du roi des Rats. Les costumes sont signés Xavier Ronze. Chef des ateliers couture du Ballet de

l'Opéra de Paris, il possède une science, précieuse et rare, du choix du tissu et de la coupe, pour mettre en valeur le mouvement. Pour *Casse-Noisette*, l'artiste Nolwenn Cleret taille des décors dans la pâtisserie. Fabrice Bourgeois signe la chorégraphie : « *Non, la mise en scène!* », interrompt ce remarquable maître de ballet de l'Opéra de Paris, qui possède l'art du geste juste, apte à capter le regard des enfants. « *Il y a aussi la narration, elle est indispensable. Encore une fois ce sont mes fils qui m'ont fait découvrir cette face cachée de mon métier* », dit Karl Paquette. Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française enregistre des textes. « *On confie aux enfants ce qu'ils vont voir, Noël, des cadeaux, Clara qui s'endort et rêve d'une bataille de rats, d'une tempête de neige. Et on coupe! Un enfant perd le fil si c'est trop long*. » *Mon premier Casse-Noisette* tient en deux actes de quarante minutes.

Une ferveur indicible

Les fans auront tout le temps d'aller voir l'intégrale reprise à l'Opéra Bastille, la saison prochaine. Il y en aura : le jeune public vit ces spectacles avec une ferveur indicible. « *Aux saluts du Lac des cygnes, le Rothbart se faisait huer : trop méchant! Et maints enfants sortent de là avec la vocation de devenir danseur* », dit Karl Paquette.

Sa nouvelle vie lui ouvre les portes du monde de l'entreprise. Plutôt côté social : il gère les plannings, les répétitions, les absences, les tournées, trouve les producteurs comme le Châtelet,



Karl Paquette monte *Il était une fois Casse-Noisette*, au Théâtre du Châtelet, jusqu'au 30 avril.

THOMAS AMOUROUX

qui joue parfaitement la carte du jeune public pour ce *Casse-Noisette*. Il n'est pas simple de diriger une compagnie privée. Le danseur étoile rêve à la suite. *Ma première Belle au bois dormant* et *Ma première Alice au pays des merveilles* sont en gestation.

Marion Lévy, chorégraphe contemporaine, a ses propres recettes. Elle vient de signer *Et si tu danses* qui narre, à destination des enfants de 4 ans, l'histoire du Petit Poucet devenu grand. Une pièce étonnante de poésie

pour un danseur et... seize cailloux, coécrite avec sa fidèle dramaturge, Mariette Navarro. « *La clé, c'est que le spectacle soit interactif. Avec les enfants, on étudie les cailloux, ils sont tous différents, ils ont des cicatrices, nous aussi, chacun regarde ses bobos. On écoute les histoires que raconte le vent, on demande un geste de bras qui entre dans la danse et on découvre qu'une danse est une addition de mouvements*. » Pour réussir cette adaptation, Marion Lévy travaille, dit-elle, « *avec sa part d'enfance* ». Elle retrouve, dans son corps d'adulte, celui de ses 4 ou 6 ans, et commande à l'interprète d'en faire autant. Car, dans cet exercice, la sincérité est capitale : « *L'interprète ne doit jamais jouer à faire l'enfant* », souligne Marion Lévy, pour qui toute écriture part du corps. La chorégraphe, comme Karl Paquette, relie son expérience du jeune public à sa progéniture. « *Le premier spectacle que j'ai écrit s'appelait Dans le ventre du loup et racontait l'histoire des Trois Petits Cochons. J'étais enceinte et j'ai travaillé sur l'idée que notre corps est notre maison, l'endroit où on trouve une vraie solidité pour faire face à l'adversité*. » ■

Il était une fois Casse-Noisette, au Châtelet (Paris 1^{er}), jusqu'au 30 avril. **Et si tu danses**, jusqu'au 20 avril au Théâtre Sénart à Lieusaint (Seine-et-Marne), du 24 au 28 avril à Niort (Deux-Sèvres), du 2 au 5 mai à Paimpol (Côtes-d'Armor), du 9 au 12 mai à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), du 16 au 17 mai à Guingamp (Côtes-d'Armor), du 23 au 27 mai à Quimper (Finistère).

Enfants

enfant prodige ? Qui est la première astronaute ? Comment vivaient les communautés de béguines au Moyen Âge ? Et comment les suffragettes ont-elles obtenu le droit de vote pour les femmes ? Dans ce spectacle qui vise à rendre hommage aux transparentes de l'Histoire, la scénographie évolue au fil du récit : les éléments d'une reproduction de l'Arc de triomphe se démontent pour former d'autres supports. Des figures de papier (provenant de documents historiques) prennent vie sous les doigts d'une comédienne. Manipulatrice, narratrice ou personnage, elle raconte ces fragments de vie, composés notamment à partir des biographies des héroïnes du spectacle. Le réel rencontre ici l'exploration théâtrale, le détournement et l'humour.

Complet Chat/chat

6 mois. Sam., Théâtre des Sablons, 92 Neuilly-sur-Seine.

Musique

Alain Schneider – Mundo Pataquès

5 ans. Le 20 mars, 15h30, Café de la Danse, 5, passage Louis-Philippe, 11^e, 01 47 00 57 59. (10-14 €).

🎭 Chanter le monde tel qu'il tourne, c'est-à-dire de façon chaotique, permet à Alain Schneider (composition, chant et guitare) et à ses deux complices, Johanne Mathaly (basse, clavier, violoncelle, chant) et Cyril Dompnier



Et si tu dances Le 16 mars à Houilles, le 19 à Guyancourt (78). Avec Stanislas Siwiorek.

(percussions, chant et claquettes), d'offrir un concert entre humour et poésie. Ils y interprètent des chansons aux rythmes et aux univers musicaux éclectiques, avec des mots choisis qui sonnent ou qui claquent, qui parlent de nos faiblesses, de nos noirceurs ou de notre pouvoir de réenchanter ce « *mundo pataquès* ». Les mamans y sont toujours des « *guerriers apaches* » et laissent sur chaque ventre d'enfant une « *étrange fleur de peau* » ; les narcisses s'abîment dans des miroirs connectés ; les loups ont faim ; les prestidigitateurs font disparaître n'importe quoi... Un concert, un vrai, à partager.

Ciné-spectacle Méliès « La Baraque enchantée »

6 ans. Le 20 mars, 15h, Cinémathèque française, 51, rue de Bercy, 12^e. (6-13 €).

🎭 Comment vivait-on les séances du cinématographe à ses débuts ? Loin des salles obscures confortables et silencieuses, c'est plutôt dans le tumulte d'une fête foraine que les personnages de cette histoire savourent leurs premiers films. Deux enfants se rencontrent à la Foire du Trône et se prennent de passion pour le cinéma du grand Méliès, qu'ils découvrent dans la Baraque enchantée. De spectateurs émerveillés, ils se transforment en bonimenteur et musicien inventifs... Créateurs et interprètes de ce conte-ciné-concert, Julien Tauber (conteur) et Alice Noureux (accordéoniste) sont d'extraordinaires passeurs d'histoires qui offrent une plongée dans la magie du cinéma de Georges Méliès. Un spectacle cousu main pour s'initier à l'univers de ce précurseur du cinéma moderne.

Marion Lévy – Et si tu dances

4 ans. Le 16 mars, 17h, La Graineterie, 27, rue Gabriel-Péri, 78 Houilles, 01 39 15 92 10. (5-7 €). Le 19 mars, 10h, Maison de quartier Joseph-Kosma, 5, place Jacques-Brel, 78 Guyancourt, 01 30 57 20 40. (3,50-5 €). Dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines.

🎭 Un personnage avance lentement, courbé pour ne pas faire tomber les cailloux qu'il ramasse et qu'il porte

sur son dos, ses pieds, ses mains. Ce « ramasseur de pierres » s'appelle Poucet et raconte ses souvenirs d'enfance. Pas d'abandon ici, contrairement au conte de Perrault, dont le spectacle s'inspire, mais un besoin d'explorer de la part de l'enfant, quitte à se laisser porter par le vent, à se perdre, dans une forêt d'arbres ou de jambes. Il cherche son chemin et le retrouve toujours, grâce à ses cailloux. D'une poésie simple, le beau texte de Mariette Navarro joue avec une adresse directe au public, tout comme la chorégraphie de Marion Lévy, qui intègre le spectateur dans la création (danse des cicatrices ou du vent, avec répertoire de mouvements demandés aux enfants). Un spectacle d'une sensibilité fine et émouvante, servi par un comédien-danseur à la présence toujours juste.

Expos/Ateliers

Algues marines

8 ans. Jusqu'au 31 jan 2023, 10h-17h30 (sf lun.), 10h-19h (sam., dim.), Aquarium tropical, Palais de la Porte-Dorée, 293, av. Daumesnil, 12^e, 01 53 59 58 60, aquarium-tropical.fr. (5-8 €).

🎭 Les grandes algues marines, végétaux vivants essentiels à la biodiversité, font l'objet d'une belle exposition à l'Aquarium tropical. La visite commence dans un appartement avec cuisine, jardin, salle de bains et salon. Car les algues font partie de notre quotidien, du gélifiant au médicament, en passant par les produits cosmétiques ou l'engrais. Le parcours se poursuit au laboratoire avec à l'étude, les trois grandes catégories d'algues (vertes, rouges ou brunes). Malgré des histoires évolutives contrastées et des différences notables, elles participent toutes à la production d'oxygène par la photosynthèse. Des modules permettent de les observer à la loupe, de les toucher, de les sentir, de jouer à reconnaître leurs formes, leurs couleurs, leurs zones de répartition, et de tester ses connaissances sur les dangers qui les menacent. Apprendre, savoir, c'est déjà les protéger.



"ET SI TU DANSES" de Marion Levy, un retour au bercement des sens

Teresa Allain

Qu'est-il advenu du Petit Poucet ? Est-il devenu le Grand Poucet ? Et où sont ses cailloux ? A-t-il trouvé son chemin ? Sur la scène de l'Opéra Bastille, bien qu'adulte, il s'appelle toujours Petit Poucet et il est toujours aussi perdu. Et si l'on ouvre grand les yeux et que l'on regarde bien, il a toujours ses cailloux ! C'est que Petit Poucet est devenu ramasseur de pierres. Il ne les a pas quittés et les glisse où il peut, en équilibre sur le moindre coin de corps, de peur de se perdre à nouveau. Ils ont fini par peser sur son corps, tant et si mal que le Petit Poucet n'arrive plus à danser avec le vent.

La « forêt de visages d'enfants » qu'il regarde et qui le regarde va-t-elle pouvoir l'aider à retrouver la direction de ses errances ? Et surtout, à se laisser de nouveau remuer, soulever et tourbillonner par le souffle léger du vent ?

Dans un spectacle interactif, Stanislas Siwiorek invite les tous petits à aiguïser leurs sens et à rester dans l'ici et le maintenant. Entre danse narrative et expérimentation, bercé par les sons de la forêt, le personnage du Petit Poucet nous partage souvenirs, boucles de paniques et cicatrices. Un geste est trouvé, exploré et décliné jusqu'à former une narration corporelle. C'est aussi une invitation au voyage imaginaire. Sur un plateau nu, une forêt prend vie sous la lumière sobre de Véronique Marsy, grâce à la création sonore discrète, aux mots de l'histoire contée – texte de Mariette Navarro – et au corps du danseur comédien – chorégraphie de Marion Lévy – mais aussi surtout par les images que les enfants peuvent alors dessiner dans leurs têtes.

Ne cédant pas au mythe d'une génération d'enfants hyperactifs qu'il faudrait enfouir sous une pluie de divertissement, le spectacle est une réelle tentative de reconnexion au sensible et au délicat. Un souffle de poésie précieux dans un monde où tout semble aller si vite qu'il est facile de se perdre et au sein duquel nous trouvons trop souvent la solution d'accumuler des cailloux tout autour de soi afin de mieux former nos carapaces.

« Combien tu as de cailloux, toi ? Moi j'ai tout ça. »

La chorégraphe Marion Lévy, a créé *Et si tu danses* comme une petite forme qui peut se jouer partout. Pas de décors, le Petit Poucet est seul sur scène avec son costume et les grosses bottes de sept lieues. Sans gâcher la surprise, la fin du spectacle a de quoi redonner l'envie de vibrer de tout son corps. Et si nous aussi, nous dansions ?

La création jeune public yvelinoise joue dans la cour des grands

La biennale Odyssées en Yvelines propose six spectacles originaux à travers le département francilien, jusqu'au 19 mars

THÉÂTRE

Depuis 1997, le festival Odyssées en Yvelines, conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-Centre dramatique national (CDN), propose, tous les deux ans, une programmation de qualité pour le jeune public. En partenariat avec la direction des services départementaux de l'éducation nationale et avec le soutien du rectorat, il a pour objectif d'irriguer l'ensemble du territoire. Les spectacles sont diffusés le plus largement possible dans des écoles, collèges et lycées, mais aussi dans des lieux d'action culturelle, maisons des jeunes et de la culture, associations, médiathèques, bibliothèques, centres sociaux, foyers ruraux, etc.

La spécificité d'Odyssées en Yvelines est de ne présenter que des créations originales, spécialement écrites et mises en scène pour des premières représentations dans le cadre du festival. Une fois sélectionnés sur dossier, les six artistes retenus sont accueillis en résidence pendant plusieurs mois, durant l'automne, dans divers établissements du département, afin de travailler sur leurs projets en collaboration avec leurs futurs publics. À la mi-janvier, leurs spectacles sont dévoilés et partent en tournée durant dix semaines, jusqu'à la mi-mars, dans les lieux partenaires. Pendant une semaine, fin janvier-début février, dans le cadre de l'opération Cité-Odyssées, les spectateurs peu-

vent les découvrir dans les différents espaces du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines.

Triple défi

C'est à l'occasion d'une des journées de Cité-Odyssées que nous avons pu voir, mercredi 2 février, les six créations de la treizième édition de la biennale. Les artistes de ce cru 2022 ont relevé avec brio le triple défi imposé par le directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, le metteur en scène Sylvain Maurice, pour sa dernière « récolte » – il achèvera son mandat de dix ans à la tête de ce CDN, en janvier 2023 – et son équipe. Un défi portant sur la durée, l'espace et l'interprétation : leur spectacle devait être une « petite forme », pas plus de 45 à 50 minu-

tes, pour une seule comédienne ou un seul comédien, avec un décor restreint, facilement transportable et pouvant s'adapter à tous les lieux de représentation, y compris une salle de classe ou une bibliothèque.

Que ce soit leur première expérience d'écriture et de mise en scène pour le jeune public ou non, Baptiste Amann (*Jamais dormir*), Claire Diterzi (*Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule.*), Nicole Genovese (*Bien sûr oui OK*), David Lescot (*Depuis que je suis né*), Marion Lévy (*Et si tu danses*, sur un texte de Mariette Navarro) et Julia Vidit (*Dissolution. « L'infinie musique de la vie »*, sur un texte de Catherine Verlaquet) ont su concevoir des spectacles intelligents, pleins

d'humour et de poésie, qui ne prennent pas les enfants, même les tout-petits (dès 4 ans pour *Et si tu danses*), et les adolescents pour des spectateurs au rabais.

Œuvres pluridisciplinaires

Les questions soulevées par ces six œuvres pluridisciplinaires (théâtre, musique, opéra et danse) sont multiples. Comment gérer l'interactivité avec l'auditoire sans se laisser déborder ? Comment faire parler l'adulte qui incarne un personnage plus jeune, avec sa propre voix ou en prenant des intonations enfantines ? Comment symboliser la séparation entre le réel et la fiction ? Les réponses sont à découvrir en assistant à une ou plusieurs représentations, d'ici au 19 mars.

L'occasion idéale pour retrouver son âme d'enfant (peluches, jouets, coffres aux trésors, boîtes à musique, contes, chansons, etc., ne manquent pas) et, pour apprécier le talent d'interprétation des comédiennes et comédiens qui portent ces textes : Flavien Bellec (*Bien sûr oui OK*), Rachid Bouali (*Dissolution*), Anaïs de Faria (*Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule.*), Mirabelle Kalfon (*Depuis que je suis né*), Thalia Otmanetelba (*Jamais dormir*) et Stanislas Siwioerek (*Et si tu danses*). ■

CRISTINA MARINO

Festival Odyssées en Yvelines, jusqu'au 19 mars. Chaque spectacle partira ensuite en tournée nationale.

Critiques / Danse / Jeune Public

Et si tu danses Marion Lévy

par **Véronique Hotte**

Les bobos d'enfance comme repères existentiels



« C'était toujours la même histoire avec moi : toujours je me perdais, toujours je me retrouvais. Un coup de vent : perdu. Un deuxième coup de vent : retrouvé. On m'a toujours dit : Poucet, tu es une girouette ! »

Pour Marion Lévy, la tranche d'âge des 4/5 ans est l'amorce d'une construction de soi - un défi. C'est l'âge de la découverte des autres, du corps, de la parole, des histoires, de l'imaginaire. Et si tu danses est un spectacle interactif, entre théâtre et danse, sur les traces du Petit Poucet.

Poucet est devenu adulte, il est ramasseur de pierres, et non de goémons. En arrivant sur la scène, il prend conscience que c'est ici que tout a commencé pour lui - naissance à soi symbolique et métaphorique de l'engagement du protagoniste dans l'art de la danse et de la vie.

La présence des enfants aide le héros à retrouver le chemin des souvenirs- ses peurs et ses joies. S'adressant pour la première fois aux enfants dès 4 ans, la chorégraphe et danseuse éclairée Marion Lévy s'associe à l'auteure Mariette Navarro. Le public agit sur la narration pour un spectacle interactif. Les enfants donnent un mouvement que le danseur intègre dans sa danse : transformation progressive de l'espace - public et interprète - pour l'exploration d'une danse à soi.

Le danseur solo Stanislas Siwiolek est d'une élégance subtile, venu de la salle pour entrer en scène, le dos plié pour y déposer les galets et les pierres trouvées, lentement et patiemment ; les objets sont en équilibre sur les avant-bras, portant un faix insoupçonné et entravant le mouvement.

« J'avais toujours un caillou sur moi
Et puis, de plus en plus de cailloux sur moi. »
Des cailloux boucliers et des objets de magie.

Puis, peu à peu, il s'adresse aux enfants, tandis qu'il fait ses pas de danse élaborés dans la souplesse et l'agilité, infiniment gracieux comme en dépit de lui, racontant ses souvenirs marquants qui sont autant de galets, de repères griffés et de traces mémorielles qui l'ont structuré ; à cinq ans, puis à six ans et à six ans et demi, puis à dix ans et à vingt ans. Des allées et venues dans un temps non chronologique qui va de ci-delà, d'une blessure au pied à une griffure à la main, d'une égratignure au-dessus de la lèvre à une douleur au dos - des signatures du temps et de la vie, une expérience qui se tisse - un bel apprentissage -, pour le danseur, pour l'enfant.

« J'ai aussi une autre cicatrice, C'était en jouant au foot, un dimanche

J'ai couru pour aller chercher le ballon Je me suis appuyé sur la barrière pour sauter par-dessus Aïe ! »

Stanislas Siwiolek est un maître à danser et à penser, dévoilant une sveltesse et une grâce à la fois éblouissantes et pleines d'humilité, déployant sur le plateau une esthétique inventive entre classique et contemporain, goût du beau et plaisir de vivre.

« J'ai grandi. Je suis devenu plus grand que mes parents, Le vent n'arrivait plus à me soulever

Alors, avant que je devienne ramasseur de pierres Il m'a appris la Danse des Sept Lieues. »

Une belle initiation à l'aventure existentielle qui attend tout jeune enfant à la porte de l'art.



Véronique Hotte



dimanche 6 février



Tweeter